

« Photographies »

- Marie-Pierre Arpin
- Herrade Bresch-Grob
- Gunther Hahne
- Michel Hirsch
- Robert Pfeiffer
- Geneviève Pixa

du 24 mai au 6 juin 2018

Tous les jours de 14 à 19 heures

vernissage - samedi 26 mai - 15h-18h

Pour cette fois exclusivement dédiée à la photo, cette expo confronte des pratiques très divergentes. Pour les uns, la photo est un média parmi les autres, complétant la panoplie des moyens d'expression permettant de se confronter à la représentation du monde. Pour les autres, la photo est une pratique privilégiée, peut-être une façon de vivre et même, pourquoi pas, une fin en soi.

- **Marie-Pierre Arpin**

Les thèmes qu'elle affectionne comme peintre savent aussi attirer son œil de photographe. Elle présente ici des photos pour l'essentiel cueillies au fil de l'eau, captant le sommeil des barques à demi englouties et louvoyant entre deux eaux au bord de l'ill ou d'autres de ses affluents. Elle présente quelques-unes de ses photos assemblées en

triptyques, mêlant leur ambiance fluviale prédominante avec la légèreté de quelques instantanés pris à la nature.

- **Herrade Bresch-Grob (peinture)**

C'est plus particulièrement autour des arbres que s'organise la thématique des photos qu'elle nous amène pour cette exposition. Ses sujets favoris sont dans la nature, mais aussi lorsque la nature se confronte à la ville et à ses géométries, ses ombres et ses lumières. Le photographe est à l'aguet des surprises multiples résultant de ces confrontations, qui expriment avec une variété infinie tout l'éclat vibrant de la vie.

- **Gunther Hahne**

Son intention est d'abord de transmettre l'émotion ou l'ambiance visuelle telles que perçues et ressenties au moment de la prise de vue. Il peut s'agir d'une émotion purement plastique, s'exprimant par exemple par une composition très graphique ; il peut aussi en résulter une vue totalement subvertie par l'imaginaire. Dans tous les cas, la photo forme volontiers une composition presque abstraite : le motif photographié tend à s'effacer derrière le résultat plastique ou derrière la suggestion insufflée par l'imagination du photographe.

- **Michel Hirsch**

Avec ses photos, Michel Hirsch nous offre un regard singulier sur les friches industrielles. S'appropriant leur lumière, leurs courbes, leurs couleurs, l'âme de leurs murs, il réinterprète le passé et redonne vie à ces lieux oubliés. A sa manière il les fait renaître et fait revivre l'Histoire et les histoires dont ils sont chargés.

C'est une formation à l'Ecole de l'Image des Gobelins à Paris qui lui permet d'ouvrir cette porte vers la création photographique, après toute une vie professionnelle consacrée à l'ingénierie du bâtiment et des travaux publics. Venant de la région d'Amiens, il est originaire de Strasbourg, ce qui explique son attachement à présenter ici son travail.

- **Robert Pfeiffer**

L'outil photographique est pour lui l'un des multiples moyens qu'il est possible de requérir dans son atelier d'artiste pour réaliser des travaux et des expérimentations plastiques.

Ici, les photos qu'il nous montre sont des compositions abstraites dynamiques réalisées à partir de gros plans très fortement contrastés de matériaux brillants ou translucides, comme le verre à vitrail. Au besoin, ces expérimentations photographiques peuvent

également requérir l'utilisation d'une table lumineuse ou d'une application numérique. Il s'agit là d'une exploration purement plastique et imaginative, pleinement abstraite. Une invitation en somme à se transporter dans un lointain ailleurs.

- **Geneviève Pixa**

Elle a prévu de nous présenter des sténopés, procédé permettant d'obtenir des épreuves photographiques en appliquant le principe très ancien de la « camera obscura » (chambre noire) déjà mis en pratique par les artistes de la renaissance. Réadaptée aux procédés numériques, cette pratique photographique, également appelée « photo naturelle » parce qu'elle permet d'éviter toute déformation optique, nécessite d'observer un temps d'exposition particulièrement long. L'artiste utilise ce procédé pour prendre des vues extérieures et des paysages naturels. Le moyen singulier mis en œuvre questionne l'espace, le temps et la lumière. Il vise à capter pour nous une part ou une trace du mystère de la vie.

- **AIDA Galerie**

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

Ses portes sont ouvertes chaque jour pendant toute l'année (y compris les dimanches et jours fériés) de 14 heures à 19 heures.

- **L'AIDA**

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent aux années 1900. Elle compte aujourd'hui environ 130 membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, **si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.**

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.